

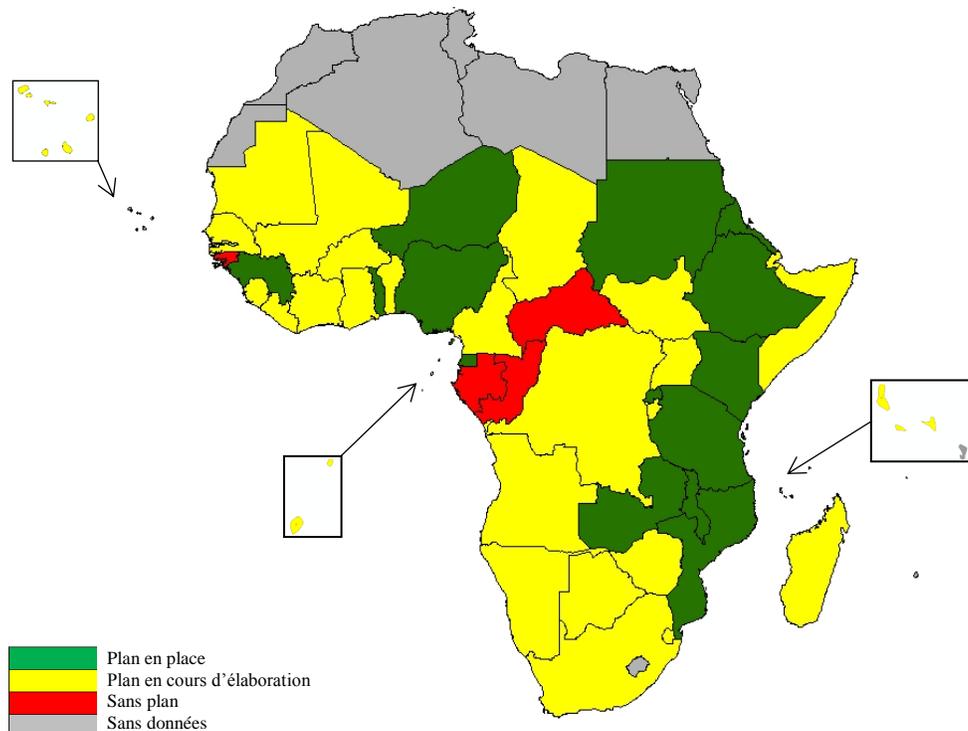


Face aux changements climatiques actuels, certains pays du continent enregistrent des pluies plus abondantes et des températures plus élevées. Il en résulte de plus longues et plus intenses saisons de transmission du paludisme en Afrique australe, à Madagascar et dans certaines parties d’Afrique de l’Est, exigeant l’adaptation de notre approche régionale du contrôle et de l’élimination.

## UNE LUTTE COMMUNE

À l’heure où la lutte contre le paludisme se fait plus complexe, sous l’effet double du changement climatique et de la résistance aux insecticides, différents groupes régionaux se forment entre les pays confrontés à des défis similaires, en vue d’une collaboration vers l’objectif commun d’une Afrique libérée du paludisme.

### Plan national de surveillance et de gestion de la résistance aux insecticides



Source : Carte de Score ALMA 2018 – 2<sup>e</sup> trimestre

*La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part de l'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.*

1. Les pays du groupe SADC Elimination 8 se sont réunis pour faire face à leurs flambées récentes du paludisme et définir une stratégie de prévention d'épidémies futures. L'ALMA aide ce groupe sous-régional à incorporer certains des résultats recherchés dans la carte de score et le mécanisme de suivi d'action de ses pays membres.
2. Les pays du Sahel se regroupent aussi pour accélérer l'élimination du paludisme dans leur région. Cette plateforme collaborative multipays cherche à consolider l'engagement collectif de huit pays de la sous-région pour assurer leur réussite à l'échelle nationale et transnationale. En tant que partenaire RBM, l'ALMA s'est engagée à faciliter l'élaboration d'une carte de score et d'un mécanisme de suivi d'action sous-régionaux en association avec ces huit pays.
3. Les groupements économiques sous-régionaux se sont engagés à faire de l'élimination du paludisme une priorité dans leur sous-région respective. Pour les y aider, RBM et l'ALMA

faciliteront en collaboration avec les secrétariats l'établissement de cartes de score et mécanismes de suivi d'action sous-régionaux, ainsi que l'intégration du programme de lutte contre le paludisme à l'ordre du jour des rencontres des structures de chaque groupe.

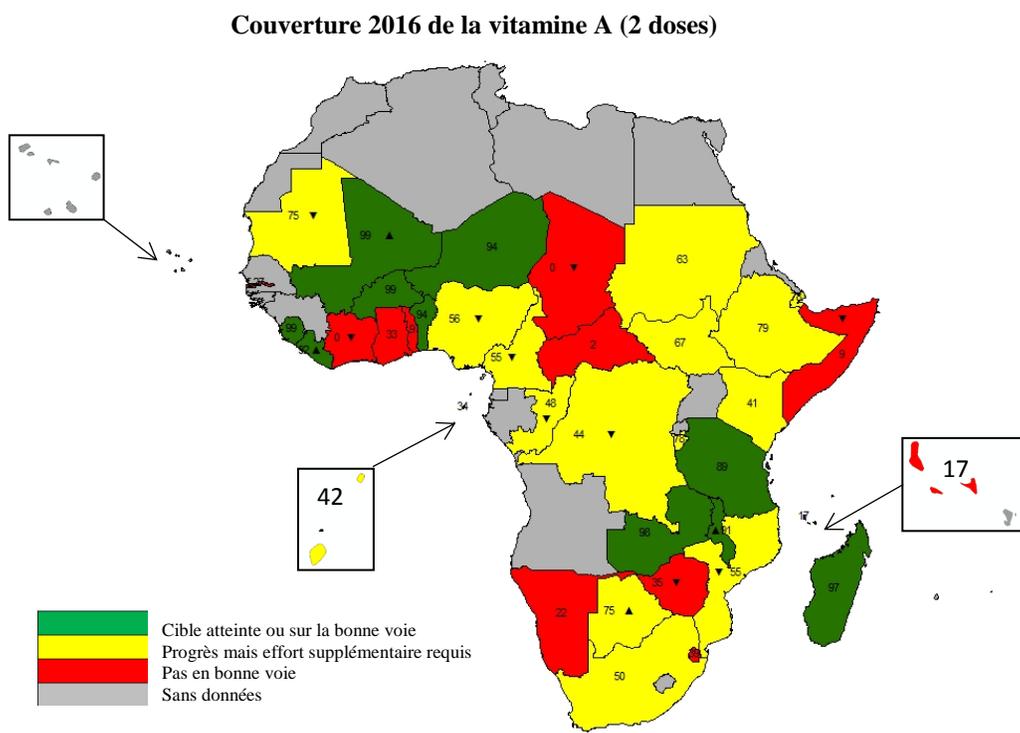
Cette approche sous-régionale permet l'alignement des stratégies et des interventions d'un pays à l'autre. La collaboration avec les Commissions économiques régionales permet du reste l'harmonisation des systèmes réglementaires, à son tour propice à une introduction plus rapide des nouvelles interventions et des nouveaux produits, comme les nouvelles générations d'insecticides et de MILD face à la menace de la résistance, avec exploration des options d'appels d'offre et d'approvisionnements régionaux et mobilisation de ressources régionales aussi.

## APPEL À L'ACTION

Reconnaissant la nécessité d'une lutte commune, au sommet de l'UA de Nouakchott, les chefs d'État et de gouvernement de l'UA et le Partenariat RBM ont lancé la campagne « Zéro Palu ! ». Cette initiative cherche à assurer l'appropriation de la lutte, auprès de chaque individu et de chaque communauté, secteur, pays et partenaire de développement. Elle insiste sur la nécessité pour chaque partie prenante d'assumer sa responsabilité et de jouer le rôle qui lui incombe. À l'inauguration de la campagne, le Président de l'ALMA, Sa Majesté le Roi Mswati III du Royaume d'eSwatini a déclaré : « ... le succès de la campagne dépendra cependant des partenariats et de la collaboration de notre population, car nous ne pouvons, en tant que gouvernement, remporter seuls ce combat contre le paludisme. »

## ENGAGER LA COMMUNAUTÉ

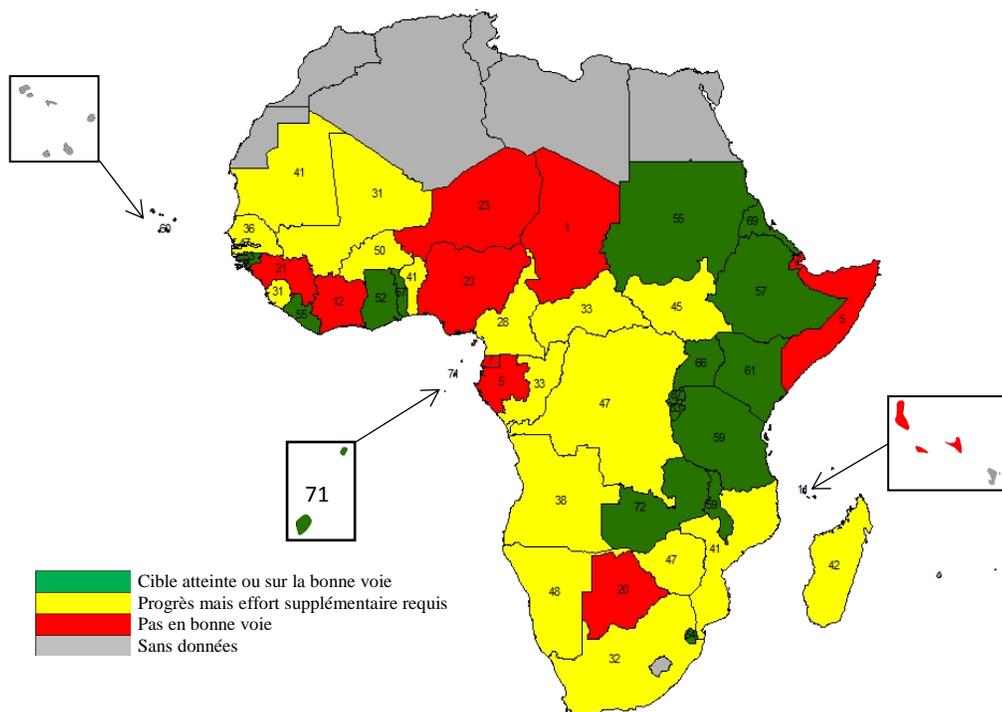
Répondre à cet appel demandera écoute et collaboration étroite, avec la communauté, avec les mères et les pères dont la difficulté tient au fait que ce n'est pas seulement le manque d'accès aux MILD ou au diagnostic et au traitement précoces qui rend leurs enfants vulnérables, mais aussi la faiblesse de leur système immunitaire. Certes, en mars 2018, une étude menée par Catherine E. Oldenberg et ses collaborateurs a conclu que la contraction du paludisme était courante chez les enfants traités pour malnutrition aiguë grave sans complications.



Source : Carte de Score ALMA 2018 – 2<sup>e</sup> trimestre

*La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part de l'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.*

## Allaitement maternel exclusif (% des enfants de moins de six mois)



Source : Carte de Score ALMA 2018 – 2<sup>e</sup> trimestre

*La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part de l'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.*

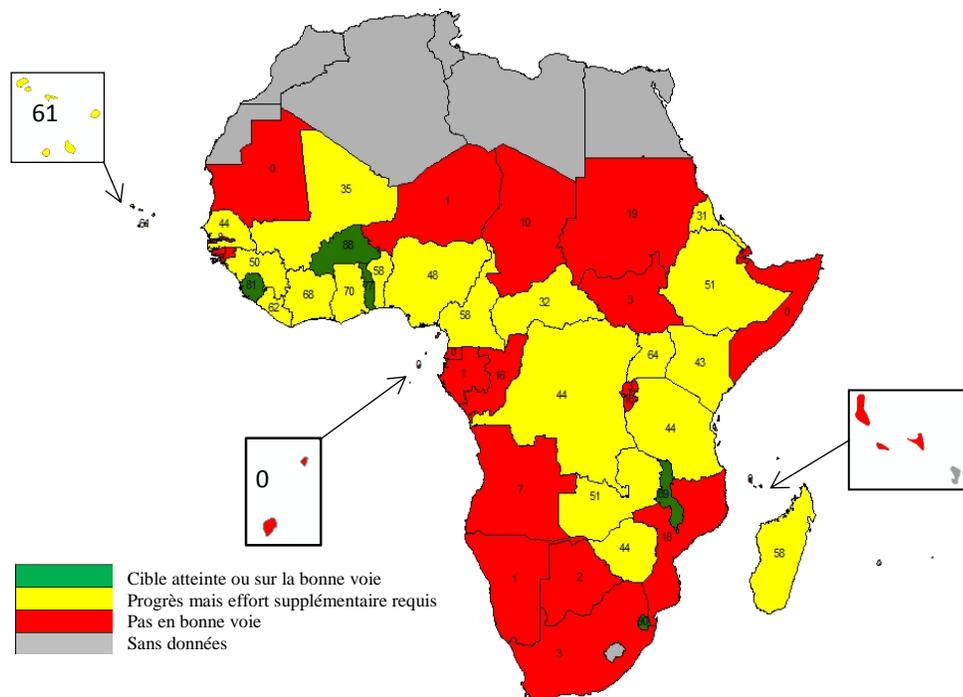
Les indicateurs de l'état de nutrition des enfants de moins de cinq ans, comme illustré ci-dessus, révèlent une charge inquiétante de malnutrition. Le triste calvaire de ces enfants ne s'arrête pas avec la contraction du paludisme. Au-delà de l'infection, il y a risque d'inhibition de la croissance (stature) et du développement cognitif.

La prévention du paludisme aussi bien que le diagnostic et le traitement précoces et qu'une bonne prise en charge nutritionnelle doivent être assurés pour prévenir les effets indésirables de l'infection paludique.

### **PEUT-ON GAGNER CETTE GUERRE COMPLEXE ?**

L'Afrique représente 40% de la charge mondiale des maladies tropicales négligées. Ces maladies sont courantes parmi la moitié au moins de la population d'Afrique. Le programme de maîtrise de l'onchocercose, en cours depuis plus de 40 ans déjà, a donné lieu à de remarquables progrès, démontrant qu'il est possible d'éliminer ces maladies.

## Couverture du traitement de masse contre les maladies tropicales négligées (indice MTN, %) (2016)



Les Chefs d'État et de gouvernement d'Afrique ont adopté un indice MTN en janvier. Cinq MTN — filariose lymphatique, onchocercose, schistosomiase, géohelminthiases et trachome — ont de ce fait été ajoutées à la carte de score de l'ALMA pour la redevabilité et l'action. La couverture thérapeutique n'est pas en bonne voie dans de nombreux pays ; cinq seulement approchent les cibles visées. À l'image de la lutte contre la cécité des rivières, les pays doivent prendre la tête des partenaires, de celle contre le paludisme dans une collaboration étroite qui leur assure l'assistance dont ils ont besoin. La bataille peut être gagnée : contre le paludisme comme contre les MTN.

Le moment est venu de se battre !